



Siège administratif

Rte des Plattiez 7

1890 Mex|VS

Tél. 027 766 40 00

Fax. 027 766 40 01

info@lafontanelle.ch

www.lafontanelle.ch

www.linkedin.com/company/la-fontanelle

Sommaire

LA FAMILLE D'AUJOURD'HUI

2 à 3

- *Tout change, la société se transforme, la famille aussi*

2

- *Mond'Ado, témoignages de parents*

3

SOUTIEN AUX FAMILLES EN DIFFICULTÉ

4-7

- *L'adolescence, une épopée familiale*

4-5

- *Interview de Guillaume Delannoy, de l'Institut Grégory Bateson*

6-7

ACTUALITÉ DE LA FONTANELLE

8

- *Programme Oxygène, une nouvelle prestation*

Edito

Chaque parent sait que son enfant va se transformer durant l'adolescence. Mais a-t-il conscience que sa parentalité est appelée à évoluer à cette même période ?

On n'apprend pas le métier de parent, on s'y exerce au contact de son enfant. Lorsqu'il est tout petit, on intègre son besoin de soin et de protection. En grandissant, il gagne en indépendance, mais demeure sous la surveillance et la tutelle de l'adulte. Bienveillance et bienveillance sont de mise, selon la nouvelle vision collective de l'éducation. Et la plupart des enfants sont aujourd'hui épanouis et confiants dans leur valeur. Familiers de la réalisation de soi et de l'accès au plaisir, ils ont en général été préservés de la frustration et de l'adversité, qui cohabitent en permanence dans le monde adulte. Inévitablement confrontés à cette réalité à l'adolescence, ils passent alors par des moments difficiles. La Fontanelle est bien placée pour le savoir.

Quant aux parents, ils voient leur vie de femme et d'homme être métamorphosée par l'arrivée de l'enfant, auquel ils consacrent la plupart de leurs espaces de respiration. Beaucoup s'oublie, s'épuisent et certains sont même frappés de burn-out parental. L'adolescence qui se caractérise par des réactions imprévisibles, des prises de risques inconsidérées, des replis sur soi... ravive souvent un certain stress, car les parents se sentent devenir impuissants et démunis face à ces changements. Ce qu'ils appliquaient avec leur enfant ne marche plus avec leur adolescent. Le temps est venu de réfléchir à la posture à adopter devant cet adulte en devenir afin

de soutenir ses rêves d'autonomie tout en demeurant un appui s'il venait à s'encoupler, et de se préparer à une relation d'égal à égal.

Nous avons été profondément touchés par les échanges avec les pères et les mères rencontrés lors des événements organisés pour le trentième anniversaire de La Fontanelle. Leurs difficultés, leur désarroi lorsque leur enfant va mal alors qu'ils ont souvent tant donné pour qu'il soit heureux et épanoui nous ont sincèrement émus. Pour eux aussi, l'adolescence est un croisement et ils sont placés devant de nouveaux choix qui impactent forcément le devenir de leur jeune. Car il ne sert à rien que leur adolescent en difficulté parcourt un bout de chemin s'il se retrouve dans le même décor au bout du compte.

Cela nous a renforcés dans notre conviction d'accompagner non seulement le jeune, mais aussi ses proches, afin de les soutenir dans ce changement de rôle parental et de réfléchir avec eux sur ce que cela signifie concrètement. La mission de nos référents locaux qui travaillent depuis nos antennes délocalisées en Suisse romande va être renforcée et ils interviendront dès le début du placement. Par ailleurs, nous avons développé une nouvelle prestation pour agir auprès de la famille, le Programme Oxygène, que nous vous présentons dans la rubrique actualité. Nous souhaitons ainsi nous adapter à un monde en mutation dont les difficultés évoluent.

Tout change

La société se transforme, la famille aussi

La grande majorité des bébés qui viennent au monde dans notre société occidentale ont été désirés et planifiés. Leur arrivée vient combler, en quelque sorte, une envie d'enfants. Une envie de bonheur également, qui entraîne un changement radical du statut et du positionnement des parents. Car père et mère vont tout mettre en œuvre pour rendre leur progéniture heureuse, quitte à se surmener. Un jour, l'enfance cède la place à l'adolescence, le jeune va entreprendre de s'envoler. Le décollage est loin d'être facile...

2017 a été une année privilégiée pour La Fontanelle; à travers les manifestations organisées pour fêter ses 30 ans, elle a eu l'occasion de multiplier les rencontres. Les échanges avec des parents d'adolescents aux prises à des difficultés non pas exacerbées, comme elle en a l'habitude, mais ordinaires, l'ont amenée à ce constat: la famille s'est métamorphosée en profondeur.

Les changements intervenus au cours des soixante dernières années n'y sont pas étrangers. Robotisation des tâches ménagères, régulation des naissances, amélioration de la formation des filles, intégration professionnelle des femmes, égalité des droits entre hommes et femmes ont contribué à révolutionner le fonctionnement de la cellule familiale. À cela s'ajoute une augmentation du pouvoir d'achat dans une société de consommation proposant une infinité de produits qui ne demandent qu'à être achetés pour rendre nos enfants plus heureux. Car les bons pères et mères que nous sommes devenus ne peuvent plus rien leur refuser, notre épanouissement dépendant du leur.

Les parents vivent aujourd'hui avec la pression permanente de réussir leur mission éducative. Pour y parvenir, ils cherchent naturellement à sécuriser l'environnement dans lequel évoluent leurs enfants, alors que le monde, aussi bien économique que sociétal, vit un bouleversement profond et rapide qui effraie. L'enfant entre dans l'adolescence peu expérimenté, protégé de la plupart des risques, et avec l'habitude de voir la plupart de ses désirs satisfaits rapidement. Il vit en même temps d'importants changements physiologiques, tant sur le plan hormonal que neuronal,

qui le poussent à s'émanciper. La plupart des jeunes parviennent à trouver leur chemin parmi les adultes et à s'intégrer avec les outils qu'ils ont reçus, mais certains d'entre eux sont perdus, anxieux, se replient sur eux-mêmes, décrochent du système scolaire. Les parents s'alarment, tentent toutes sortes de solutions pour sortir de l'impasse et voient leurs niveaux de stress augmenter à tel point que certains d'entre eux sont atteints de burn-out parental.

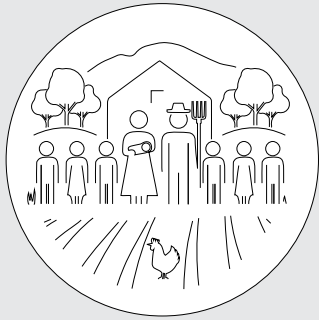
Face à ce désarroi, certaines structures d'aide ont été amenées à adapter l'accompagnement proposé en offrant non seulement un travail avec le jeune, mais aussi avec ses parents, dans une vision systémique de la cellule familiale. Les prochains

«Les parents vivent aujourd'hui avec la pression permanente de réussir leur mission éducative.»

articles sur l'Association Couple et Famille de Genève et sur l'Institut Gregory Bateson à Lausanne en sont deux exemples. De son côté, La Fontanelle est convaincue qu'accompagner un adolescent, c'est le protéger de ses propres débordements et du monde extérieur parfois sans pitié, mais c'est aussi le responsabiliser en le confrontant peu à peu aux conséquences de ses choix et de ses comportements. C'est aussi se rapprocher de ses parents qui vivent souvent une grande détresse pour les aider à réfléchir à leur mission éducative et à ses limites, raison pour laquelle le rôle de ses antennes locales, proches des familles, a été renforcé. Une nouvelle prestation, baptisé programme Oxygène, sera également proposée dès 2018.

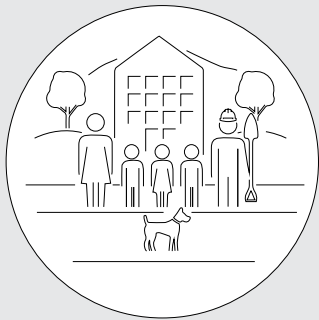
Anne Kleiner

Famille 1.0



La famille s'agrandit sans cesse et chacun est mis à contribution pour la survie du groupe.

Famille 2.0



Le couple décide quand arrêter d'avoir des enfants et l'environnement ménager se robotise.

Famille 3.0



L'homme et la femme sont indépendants financièrement grâce à leur activité professionnelle et l'arrivée de l'enfant est programmée.

Famille 4.0



L'intelligence artificielle va transformer le monde professionnel et probablement aussi l'organisation de la famille.

Témoignages de parents ayant participé au Mond'Ado

Les 23 septembre et 7 octobre derniers se sont tenues deux journées Mond'Ado. L'occasion pour les parents, les professionnels de l'éducation ou tout simplement pour les curieux, d'échanger et d'apprendre sur l'adolescence, période tant redoutée. Trois personnes ont accepté de répondre aux questions suivantes : pourquoi avoir participé à une journée Mond'Ado et selon vous, qu'est-ce que la parentalité ?

Barbara, maman d'une adolescente de 14 ans



Après un épisode malheureux, où ma fille a dépassé les limites, je me suis sentie démunie. Malgré les échanges avec mon mari et les nombreuses lectures faites sur l'éducation, j'ai ressenti le besoin de partager avec d'autres personnes, dans un nouveau cadre, et d'entendre les choses d'une manière différente. Pour mon mari et moi, le challenge de la parentalité est le suivant : trouver un entre-deux en conservant un cadre à la maison ainsi qu'un espace de discussion, tout en laissant nos enfants vivre leurs expériences.



Anna, maman d'un adolescent de 14 ans

Je remarque depuis quelque temps des changements dans ma relation avec mon fils. D'habitude très ouvert à la discussion, il se livre désormais moins à moi. Je suis venue à Mond'Ado par intérêt personnel mais aussi avec une réelle interrogation : comment communiquer avec mon fils et gérer les conflits sans être cassante ? Pour moi, la parentalité consiste en deux choses : accepter que je ne serai jamais parfaite et grandir avec mes enfants, pour ainsi accepter qu'ils changent et évoluent.

Thomas, père d'un adolescent de 20 ans



Participer à la journée Mond'Ado relevait à la fois de l'intérêt et de l'urgence. Notre fils de 20 ans, après un échec à l'université, a décidé de refuser toute forme de formation. Alors que nous avons tenté les méthodes dures, la journée Mond'Ado nous a appris à prendre conscience de notre impuissance, à déculpabiliser et à lâcher prise face à la situation. En tant que parent, j'ai toujours eu de la peine à imposer des choses à mes enfants sans pouvoir les justifier. Par contre, je me rends compte aujourd'hui que ce que je considérais bien pour moi ne l'était pas forcément pour mon fils.

L'adolescence : une épopée familiale

Le passage à l'adolescence n'est facile pour personne, ni pour les parents ni pour les adolescents. Durant cette période souvent conflictuelle, les parents s'interrogent sur leur manière de faire avec leur enfant en pleine mutation biologique et psychologique. Ils ont l'impression de subir la situation sans pouvoir d'action. Dans le cadre de l'Association Couple et Famille, qu'elle codirige en tandem, la thérapeute de famille et conseillère conjugale, Monika Ducret propose des consultations familiales ou parentales. Elle aborde avec nous les observations sur l'adolescence issues de sa pratique.

Je t'aime moi non plus

Face à leurs enfants qui grandissent, beaucoup de parents se sentent démunis. « Lorsque ma fille de 14 ans a dépassé les limites, en buvant trop d'alcool lors d'une soirée, j'ai ressenti un choc », nous confie une maman (cf. témoignages). Mère de deux enfants, enseignante et intéressée par le domaine de l'éducation, elle a pourtant beaucoup lu. « Mais la réalité est toute autre. Lorsque la situation devient personnelle, elle nous prend au corps », avoue-t-elle. Ce sentiment n'a rien d'étonnant selon Monika Ducret « la dose d'affect en jeu dans la relation parent-enfant est immense. Le sentiment d'éloignement voire d'étrangeté que l'on peut ressentir envers son enfant durant l'adolescence peut être douloureux et difficile à gérer », concède-t-elle.

« L'adolescent vit dans l'ici et le maintenant et ne partage pas les considérations de ses parents quant à son futur. »

De l'anxiété...

« Après l'épisode malheureux vécu avec ma fille, l'idée de garder un œil constamment sur elle m'a traversé l'esprit », confesse cette maman « mais je me rends bien compte que passé un certain âge, cela n'est plus possible ». Elle reconnaît être de nature anxieuse et tente de ne pas reporter ses angoisses sur ses enfants. Si elles découlent souvent de la personnalité même des parents, les peurs sont aussi générées par la société, selon Monika Ducret. « Les médias se concentrent presque essentiellement sur ce qui ne va pas », déplore-t-elle. Et l'avenir des jeunes n'y échappe pas : compétition et manque de places de travail, le tableau est plutôt sombre. Le milieu de l'éducation devient alors source d'angoisse pour les parents et lieu de cristallisation du conflit entre ces derniers et leur(s) enfant(s). « Or l'adolescent vit dans l'ici et le maintenant. Il ne partage pas les considérations de ses parents quant à son futur de la même manière, la notion d'avenir lui étant encore complètement abstraite », souligne Monika Ducret.



Monika Ducret codirectrice de l'association Couple et Famille

L'association Couple et Famille

Sise depuis bientôt 40 ans à Genève, sous le nom Couple et Famille, l'association est un lieu de consultation pour les couples et les familles en difficulté relationnelle. L'équipe est composée des trois conseillers conjugaux, de deux thérapeutes de famille et de deux médiateurs familiaux. Si les séances de médiation sont orientées négociation et recherche de solution, les thérapies familiales donne de l'espace aux émotions et aux ressentis de chacun. « En consultation, je me fais garante de l'espace de dialogue et ne prends pas le parti d'un individu, mais de la relation », précise Monika Ducret.



... à l'hyperprotection

Avoir peur pour l'intégrité physique et psychologique de son enfant et s'inquiéter de son avenir, est le lot de tout parent aimant. Le risque de verser dans l'excès existe cependant. «Je rencontre souvent des parents tellement inquiets, jusqu'à s'oublier eux-mêmes», constate Monika Ducret. Elle explique en partie cela par la tendance à avoir moins d'enfants et à les concevoir plus tard. «L'adolescence est la période durant laquelle le jeune se crée des souvenirs sans ses parents. C'est normal et nécessaire pour devenir un adulte. Il s'éloigne alors inévitablement du giron parental», explique la thérapeute. Les peurs et l'impression de tout donner sans rien recevoir, engendre frustration et parfois un état d'épuisement avancé, aussi connu sous le terme de burn-out parental. Les parents, qui dans un souci protecteur pensent protéger leur enfant de toutes épreuves douloureuses les empêchent aussi de vivre des expériences formatrices. «Habitué à ce que tout soit fait pour lui, il risque de ne pas avoir les outils nécessaires pour entrer dans le monde réel», met en garde Monika Ducret. Cette dernière s'inquiète toujours plus pour un jeune qui se renferme sur lui-même que pour celui qui aurait tendance à trop sortir au goût des parents.

Lâcher prise

«Même si c'est parfois effrayant, je suis heureux que ma fille ait ses amis, son indépendance et ses propres projets», admet un papa «elle est très curieuse et je ne peux pas aller contre sa nature. Nous sommes deux individus différents et je dois lui laisser faire ses expériences». Un lâcher prise que Monika Ducret encourage. «Vouloir préparer une autoroute toute

« Vouloir préparer une autoroute toute tracée pour son enfant a quelques chose de rassurant, mais lui laisser faire son propre chemin est bien plus enrichissant. »

tracée pour son enfant a quelque chose de rassurant. Mais lui laisser faire son propre chemin, sinueux parfois, semé d'embûches souvent, est bien plus enrichissant», dénote la thérapeute. Une posture bénéfique pour l'adolescent, qui se découvre et se construit par lui-même, et rassurante pour le parent qui voit son enfant grandir, s'épanouir et sortir gentiment du nid.

Propos recueillis par Sabrina Roh



Illustration de Fanny Bocquet

Interview de Guillaume Delannoy, de l'Institut Gregory Bateson

Responsable du Centre de Thérapie Brève de Lausanne, Guillaume Delannoy aborde avec nous la méthode adoptée à l'Institut Gregory Bateson, centrée sur une vision interactionnelle des problèmes, et comment elle permet d'envisager les rapports parfois conflictuels entre parent(s) et adolescent(s).

Dans les familles avec adolescent(s), avez-vous pu observer des problématiques récurrentes ?

Même s'il est toujours délicat de généraliser, on peut dire que de nombreux parents sont confrontés au fait qu'au moment de l'adolescence, leurs enfants commencent à adopter des comportements qui leur semblent inadéquats. Le jeune a « de mauvaises fréquentations », commence à consommer certains produits dangereux, l'ado a des « conduites à risque », telle autre s'habille et se maquille de façon « provocante et vulgaire », l'un utilise un langage ordurier, l'autre abandonne le piano et l'athlétisme, une adolescente refuse de participer aux activités familiales, une autre a perdu toute motivation pour ses études et sèche régulièrement les cours pour aller voler dans des magasins de bijoux fantaisie avec ses copines... Les comportements diffèrent en gravité, en fréquence, mais le problème est le même : comment faire pour que mon ado arrête de faire « les mauvais choix » et commence à se comporter de façon plus « responsable » ?

Dans ces problématiques impliquant parents et adolescents, tous les membres participent-ils à la thérapie ?

Cela dépend. Nous travaillons essentiellement avec les demandeurs de changement. Une situation jugée problématique par tel membre de la famille sera peut-être interprétée différemment par tel autre. L'initiative vient très souvent des parents. Mais si, selon eux, la source du problème vient de leur adolescent, il y a de fortes chances pour que ce dernier ne considère pas les choses de la même façon. Parfois, pour l'adolescent, le problème réside justement dans l'attitude des parents. Il arrive aussi qu'il n'y ait tout simplement pas de problème pour lui. Dans ce cas, sa présence n'est pas nécessaire, voire peu recommandée : ne vivant pas lui-même la situation comme problématique, il risque d'être très difficile à mobiliser. Il ne s'agit pas de trouver un coupable mais de s'appuyer sur l'aide de ceux et celles qui souhaitent contribuer à la résolution du « problème ».



La philosophie de l'Institut Gregory Bateson découle des travaux du Mental Research Institute de Palo Alto, qui adopte une vision interactionnelle et stratégique des problèmes humains. Son approche, la thérapie brève systémique et stratégique, a pour objectif de rétablir un équilibre lorsque des interactions problématiques se répètent dans la relation que la personne entretient avec elle-même, les autres ou le monde en général.



Concrètement, comment procédez-vous ?

Dans des situations de ce type, il convient de travailler avec beaucoup de délicatesse, car les parents se retrouvent souvent dans un état émotionnel difficile à gérer. Ils sont généralement très inquiets des conséquences à court, moyen ou long terme des comportements de leur ado. De plus, nombre de parents ressentent une certaine culpabilité et beaucoup sont en colère, vivent une rage impuissante, un sentiment de se faire mener en bateau. Pour la plupart, les sentiments d'épuisement et de découragement sont grands. Un cocktail émotionnel explosif qui doit être pris en considération.

Puis nous essayons de comprendre la façon dont les parents ont essayé de résoudre le « problème » avec leur ado. Habituellement, lorsqu'ils viennent consulter, ils ont déjà épuisé toutes les tentatives de « bon sens » : ils ont passé des heures à discuter, ou à essayer de discuter avec leur ado pour le raisonner. Ils ont opté pour différentes punitions et sanctions, mais aussi pour des récompenses en cas de « bons comportements ». Ils se sont fâchés, ont menacé, pleuré, négocié. Bien souvent, ils ont fait des propositions, suggéré des « solutions », essayé de comprendre le pourquoi du comment. Enfin, ils ont « compensé », aidé leur ado, pour lui éviter des conséquences trop pénibles, voire irrémédiables.

Et ensuite ?

Une fois que nous avons identifié toutes les tentatives inefficaces mises en place par les parents, nous essayons de les amener à adopter une attitude qualitativement différente avec leur ado. Ainsi, par exemple, toutes les tentatives décrites précédemment sont des variations sur un même thème : « Nous savons ce qui est bon pour toi, et si tu fais des choix qui ne vont pas dans ce sens, c'est que tu as un problème. Par conséquent, pour ton propre bien, tu peux et tu dois te comporter de la façon que nous attendons. » Le mouvement consiste alors à inverser la tendance et à inciter les parents à tenir un discours paradoxal à leur ado : « Nous nous sommes rendus compte que nous avons fait fausse route, et que nous avons cherché à te pousser dans une direction qui ne te convient pas, ou qui est peut-être trop difficile pour toi. En fait, nous en sommes arrivés à la triste conclusion que nous n'avons aucune idée de ce qu'il te faut vraiment dans la vie... »

Le fameux « lâcher prise »...

En quelque sorte. Mais, à de nombreux parents, ce « lâcher prise » leur sera présenté comme une façon de continuer à être un bon père ou une bonne mère, comme un « effort » de plus pour amener leur enfant à vivre par lui-même les conséquences de ses actes, et à en tirer certains apprentissages. Un équilibre délicat à trouver entre protection et responsabilisation à une période de la vie particulièrement fragile, à la fois synonyme de crise et d'autonomisation.

Propos recueillis par Sabrina Roh

La Fontanelle enrichit ses prestations en 2018

Présentation du Programme Oxygène

La Fontanelle offre depuis quelques années déjà une alternative au placement en foyer sous la forme d'aventures éducatives au cœur de la nature, dans des lieux plus ou moins éloignés durant quelques semaines à quelques mois. Cette prestation est une bonne réponse aux difficultés de jeunes manquant de confiance en eux et prêts à construire sur la base de nouvelles expériences. Toutefois, les transformations sociétales ont aussi généré de nouvelles difficultés et cette mesure apparaît effrayante à une partie toujours plus importante d'adolescents qui nous sont confiés. Devant ce constat, nous avons décidé de réfléchir à une prestation qui tienne compte de leur anxiété tout en apportant un soutien à la famille. C'est ainsi qu'est né le Programme Oxygène.

Le programme Oxygène est un accompagnement ambulatoire conçu pour des adolescents et leurs parents, déployé sur plusieurs mois sous la forme de modules. Il s'adresse à des filles et des garçons âgés de 14 à 18 ans, domiciliés dans un canton romand, qui peinent à se mobiliser, sont en décrochage scolaire, traversent une période de forte démotivation, manquent de repères ou ne trouvent pas de sens à leur vie.

Le jeune, domicilié chez lui ou dans un foyer, est pris en charge intensivement durant plus ou moins trente jours répartis sur quatre à six mois pour un travail éducatif en profondeur. Durant cette période, l'adolescent participe à une dizaine de modules de un à quinze jours. Chaque module aborde une thématique différente favorisant l'émergence de nouvelles compétences et encourage à explorer de nouveaux champs d'activités. L'approche se veut systémique et l'attente de changement ne repose pas uniquement sur l'adolescent.

Ses parents sont épaulés par le référent local d'une des sept antennes décentralisées de La Fontanelle et située à proximité de leur domicile. Cette intervention vise à les aider à changer leur regard sur ce passage difficile traversé avec leur enfant et à réfléchir aux améliorations à envisager tout en les sensibilisant à des chemins relationnels différents.

THÉMATIQUES TRAVAILLÉES AVEC LE JEUNE

1. le rapport à soi

Cette démarche vise à lui faire prendre conscience de sa situation, ses fonctionnements, ses ressources, ses compétences, ses fragilités, mais aussi les croyances et les principes qui le limitent et l'enferment dans un type de comportement.

2. le rapport aux autres

Pour faire contrepied à la tendance éducative qui privilégie l'épanouissement individuel, cette thématique a pour but de travailler sur les interactions relationnelles que le jeune entretient avec le groupe et sur sa capacité à interagir avec chacun.

3. Le rapport à la collectivité

L'objectif de ce sujet est d'aider le jeune à se décentrer de son individualité pour goûter aux caractéristiques de la collectivité en expérimentant des situations d'entraide et en développant son ouverture aux autres.

4. Le rapport au monde professionnel

L'intégration professionnelle est cruciale pour qu'un jeune se sente appartenir à la société et elle ne pouvait pas être ignorée de ce programme. Cette thématique permettra à l'adolescent de tisser des liens avec des entreprises et cherchera à lui donner envie de faire le pas de l'insertion.

5. Le rapport à ses parents et à ses proches

Cette thématique vise à aider à dénouer les nœuds relationnels qui se sont créés entre le jeune et ses proches.

Ce nouveau programme est une alternative supplémentaire proposée aux jeunes et aux familles enfermés dans une spirale d'échecs. Comme pour les autres prestations de La Fontanelle, cette mesure devra être décidée par un service social et/ou une autorité pénale ou civile.

Anne Kleiner

L'Echo de La Fontanelle est gratuit et peut être commandé sur www.lafontanelle.ch, rubrique « qui sommes-nous? / publications », par courriel à info@lafontanelle.ch, ou en renvoyant le coupon ci-dessous.

Nom/prénom:

Adresse complète:

je désire: recevoir gratuitement le journal renoncer au journal devenir membre (30.-/an)

IMPRESSUM

Journal bisannuel, tiré à 4'000 exemplaires
 Responsable du journal: André Burgdorfer
 Rédaction: Anne Kleiner, chargée de communication, Sabrina Roh, journaliste
 Conception graphique: Crealis Sàrl
 Imprimeur: Imprimerie Jordi SA

Nous vous remercions pour vos dons qui nous parviennent régulièrement. L'association doit en effet participer financièrement aux frais de placement des jeunes et elle ne peut compter que sur votre soutien.